



«La modernité capitaliste fait disparaître les paysans»

■ Pierre Bitoun, sociologue, auteur du livre «Le sacrifice des paysans», est l'invité de la Confédération paysanne demain à Saint-Gervais

■ Une conférence-débat qui s'adresse à toute la société.

Céline AUCHER
c.aucher@charentelibre.fr

Les alternatives agricoles suffisent-elles à transformer la société? C'est le thème de la conférence-débat organisée demain mardi par la Confédération paysanne de Charente et les Amis de la Confédération paysanne, à la salle des fêtes de Saint-Gervais, à Nanteuil-en-Vallée (1). Avec pour invité Pierre Bitoun, sociologue à l'Institut national de recherche agronomique, co-auteur notamment du livre *Le sacrifice des paysans*. Une rencontre qui s'adresse au monde agricole mais aussi au grand public, tant le sujet est emblématique des mutations en cours dans tous les secteurs de la société. Questions à Pierre Bitoun.

«Le sacrifice des paysans», titre de votre ouvrage, fait-il d'abord référence à leur réduction drastique?

Pierre Bitoun. Oui, on est face à des sociétés paysannes qui étaient là depuis l'aube de l'humanité et sont en train de disparaître. Avec un phénomène qui s'accélère depuis soixante-dix ans. Les chiffres sont très parlants: la population active agricole qui représentait 36 % de la population française en 1945 est tombée à 2 ou 3 % aujourd'hui. Au niveau mondial, on est passé de 80 % en 1950 à 40 % de la population active... et ça continue de diminuer.

Vous parlez de «catastrophe sociale et anthropologique»... Les sociétés paysannes étaient porteuses de formes d'autonomie par rapport à la logique des marchés, avec un système d'entraide très développé et une dépendance beaucoup moins forte aux grandes firmes. Le paysan est une figure en totale contradiction avec

»
La ferme-usine ne va-t-elle pas devenir le modèle hégémonique de production alimentaire? C'est le pot de terre contre le pot de fer.

l'expérience actuelle du capitalisme et du marché généralisé dans lequel on baigne aujourd'hui. La modernité capitaliste fait disparaître les paysans, de manière extrêmement violente dans certaines parties du monde, par la guerre ou la néocolonisation, ou de façon apparemment plus pacifique, comme en France, en les transformant en agriculteurs pris dans la spirale du productivisme et en éjectant les autres. Ça reste violent culturellement. Avec une frange du monde agricole qui survit, mais en étant très endettée et très dépendante des aides et des firmes multinationales. C'est une question emblématique finalement des mutations du monde. Tous les secteurs de la société sont contaminés par cette vision productiviste.

Une autre forme d'agriculture a pourtant émergé en opposition aux fermes-usines et à l'emprise des technosciences, représentée notamment par la Confédération paysanne, porteuse d'un autre modèle social. Comment analysez-vous cette dichotomie? C'est une cohabitation schizo-phrénique entre différents types



Pierre Bitoun, sociologue à l'Institut national de recherches agronomiques, interviendra sur le thème des alternatives agricoles et de leur capacité à changer la société.

Repro CL

d'agricultures: une frange assise sur des groupes financiers développe des fermes-usines, une autre partie s'autodévore, de plus en plus dépendante de la robotique, des nouvelles technologies et de la concurrence internationale et enfin une petite partie refuse le terme d'agriculteur pour revenir à celui de paysan. C'est une fraction symboliquement importante, mais très réduite par le nombre et les quantités produites.

Est-ce l'arbre qui cache la forêt?

Oui, c'est peut-être d'ailleurs le meilleur alibi pour continuer le processus d'industrialisation de l'agriculture. Mais on peut se poser la question de leur survie à terme: cette petite frange de paysans, qui est moins endettée, vit des fois un peu mieux, mais quand même chichement, a aussi des problèmes d'accès au foncier, reçoit très peu d'aides... La ferme-usine ne va-t-elle pas la dévorer, devenir le modèle hégémonique

de production alimentaire? C'est le pot de terre contre le pot de fer.

Le changement, ce n'est donc pas maintenant...

Il faut regarder lucidement la réalité: ces alternatives existent, essaient un peu partout, mais restent des îlots qui ne font pas système. Isolées, elles ne suffiront pas à transformer la société. Je ne crois pas au discours des colibris et de Pierre Rabhi selon lesquels chacun fait sa part et que mises bout à bout, ces 1001 initiatives changeront le monde. Ces formes d'auto-organisation escamotent la question cruciale du changement institutionnel et politique général. Dans un monde qui transforme tout en ressources et profits, où les institutions publiques reprennent le discours des multinationales, rien ne se fera sans lier les deux.

(1) Demain mardi 12 juin à 20h30 à la salle des fêtes de Saint-Gervais, commune de Nanteuil-en-Vallée. Prix libre.

Hôpital L'association de défense en manif à Paris

Un flashmob en forme de tentative de meurtre sur la Sécurité sociale et l'hôpital public..., mais à Paris, plutôt qu'à Ruffec. C'est l'une des animations à laquelle participera l'Association de défense de l'hôpital de Ruffec le samedi 23 juin à Paris. Une manifestation à l'appel de la Coordination nationale des comités de défense des hôpitaux de proximité contre le décret relatif publié fin mai relatif à «l'organisation de lignes de garde communes entre structure des urgences et structure mobile d'urgence et de réanimation (Smur)». Un nouveau danger pour l'association. «Les textes préconisent de ne garder qu'une seule ligne de garde, entre autres la nuit: lorsque le médecin urgentiste part avec le Smur, on fera appel à un autre médecin de l'hôpital pour prendre en charge l'accueil d'urgence dans les murs, quelle que soit sa spécialité et pas forcément sur place», dénonce l'association qui organise un départ en bus pour rejoindre la manif à Paris au départ de Ruffec le 23 juin à 6h; inscriptions par courriel à assdef_hospitalruffec@yahoo.fr ou par téléphone au 05 45 31 87 93 ou 05 45 31 24 50.

VERTEUIL-SUR-CHARENTE

Un atelier floral pour la Fête des pères

Le prochain cours d'art floral de l'Atelier vert de Maud Haution concernera les enfants à l'occasion de la Fête des pères sur le thème «Un joli cadeau fleuri pour papa». Il se tiendra au 24, rue des Halles à Verteuil-sur-Charente, ce samedi 16 juin de 14h45 et de 16h15. Inscription au 05 45 31 15 74; www.facebook.com/verteuilfleuri

RUFFEC

Inscriptions pour le tournoi de rugby à 7. Le RAC, le club de rugby de Ruffec, organise son septième tournoi «Archie» de rugby à 7, ce samedi 16 juin au stade Jean-Pierre-Chêne à Ruffec. Ce tournoi en hommage à un jeune joueur du RAC trop tôt disparu, est ouvert à tous, hommes et femmes, de tous âges à partir de 18 ans, joueurs ou licenciés à la journée. Restauration et buvette sur place. Renseignements et inscriptions auprès de Louis Boulenger (06 83 56 77 97) ou de Marina Lonardi (06 73 24 00 46).

Collecte de sang jeudi. Les donateurs de sang bénévoles Ruffec-Verteuil organisent une collecte ce jeudi 14 juin de 16h à 19h30, salle Canopée à Ruffec.

LUXÉ

Réunion du conseil municipal ce soir. Les élus de Luxé se réuniront ce lundi 11 juin à 20h à la mairie.

VARS

Il est temps de s'inscrire au tournoi de tennis

Pour conclure la saison sportive, et comme il est de tradition depuis plusieurs années, le Tennis Club de Vars organise son tournoi open ouvert aux quatrièmes séries et aux 15/5, hommes et femmes. L'occasion pour les «petits classements» d'en découdre sans

être noyés dans la masse des participants puisqu'ils seront à l'honneur toute la semaine. Une occasion de rafler la victoire, comme il a été de coutume ces dernières années. Le tournoi se déroulera du 15 au 24 juin. Inscriptions auprès d'Éric Gauvin, au 06 34 24 57 15.

